La grotte de Platon
et
La *"Trabantitude"* de l'urbanisme

Bonjour,

Lorsque j'ai ouvert mon cabinet, en 1965, il y avait deux sortes de procédures pour les grands projets d'urbanisme.

Une procédure publique, dont l'emblème sera Sarcelles.
Sous-tendue par la cupidité électoraliste, j'appelle ce type de procédure la *"trabantitude"* de l'urbanisme.
En effet, tout comme chez l'industriel AWZ qui fabriquait les inénarrables Trabant en Allemagne de l'Est, le "process" se compose :
- d'une planification arbitraire uniquement dirigée vers un gain électoral,
- d'une propagande politique au service de cette planification,
- d'un outil de fabrication d'abord au service de ses acteurs puis, in fine,
- d'un produit imposé ne prenant aucunement en compte la performance, pas plus que les souhaits de l'acquéreur final.

Une procédure privée, dont l'emblème sera la reprise par Christian Pellerin de l'EPAD mourant du quartier de la Défense.
Ici l'écueil sera la difficulté d'échapper à la cupidité financière. De la Trabant nous passons directement à la Rolls.
Mais il reste que le "process" est plus rationnel, il se compose :
- de la recherche d'un marché au service des intérêts individuels et collectifs,
- de propositions d'excellence, de rêve et de passion en guise de moteurs
- d'efforts pour que l'acquéreur final ait un gain global, expurgé des gains électoralistes parasites.

Cinquante ans plus tard, contre toute logique, la première procédure, pourtant exclusivement porteuse d'échec, a gagné. **Il n'existe plus de grand projet d'urbanisme porté par une procédure privée.**

L'urbanisme aujourd'hui dépend exclusivement de quatre acteurs majeurs :

- L'élu, qui par le miracle de la démocratie devient en un Dimanche un urbaniste avisé, alors que la semaine précédente il était *"prof de gym"* militant ou tout autre fonctionnaire encarté.
- Le directeur des services de l'urbanisme qui est un cadre politico-administratif évoluant à travers des sables mouvants mortels plongés dans un brouillard intense. Dont la devise tient en ceci : *"moins on construit, mieux on se porte".*
- L'architecte, urbaniste ou pas, qui a vendu son plat de lentille artistique pour un monopole qui le discrédite. Qui d'artiste respectable est devenu le fou du roi, dont la devise est *: "l'architecture est au service de celui qui regarde et non de celui qui utilise".*
- L'opérateur privé. Apparatchik grassement enrichi par le système, en situation de partage du gâteau. Indifférent à tout, sans passion, sans but autre qu'amasser**. Son graal est le bout de papier appelé permis de construire.**

Il fait toujours mine de vendre un bien immobilier, une valeur sure, un capital transmissible. Mais, en réalité, il ne vend qu'une autorisation administrative qui, dans un marché *"trabantisé"* n'apporte à l'acquéreur que souffrance et privation pour payer la facture, à l'exclusion de toute qualité intrinsèque.

Ce forum est, s'il en fallait une, la démonstration de l'échec de la procédure exclusivement étatique dans laquelle est enfermé l'urbanisme, dont il va mourir, ainsi que ses acteurs. A-t-on vu la nécessité d'un forum pour une activité en pleine santé ?

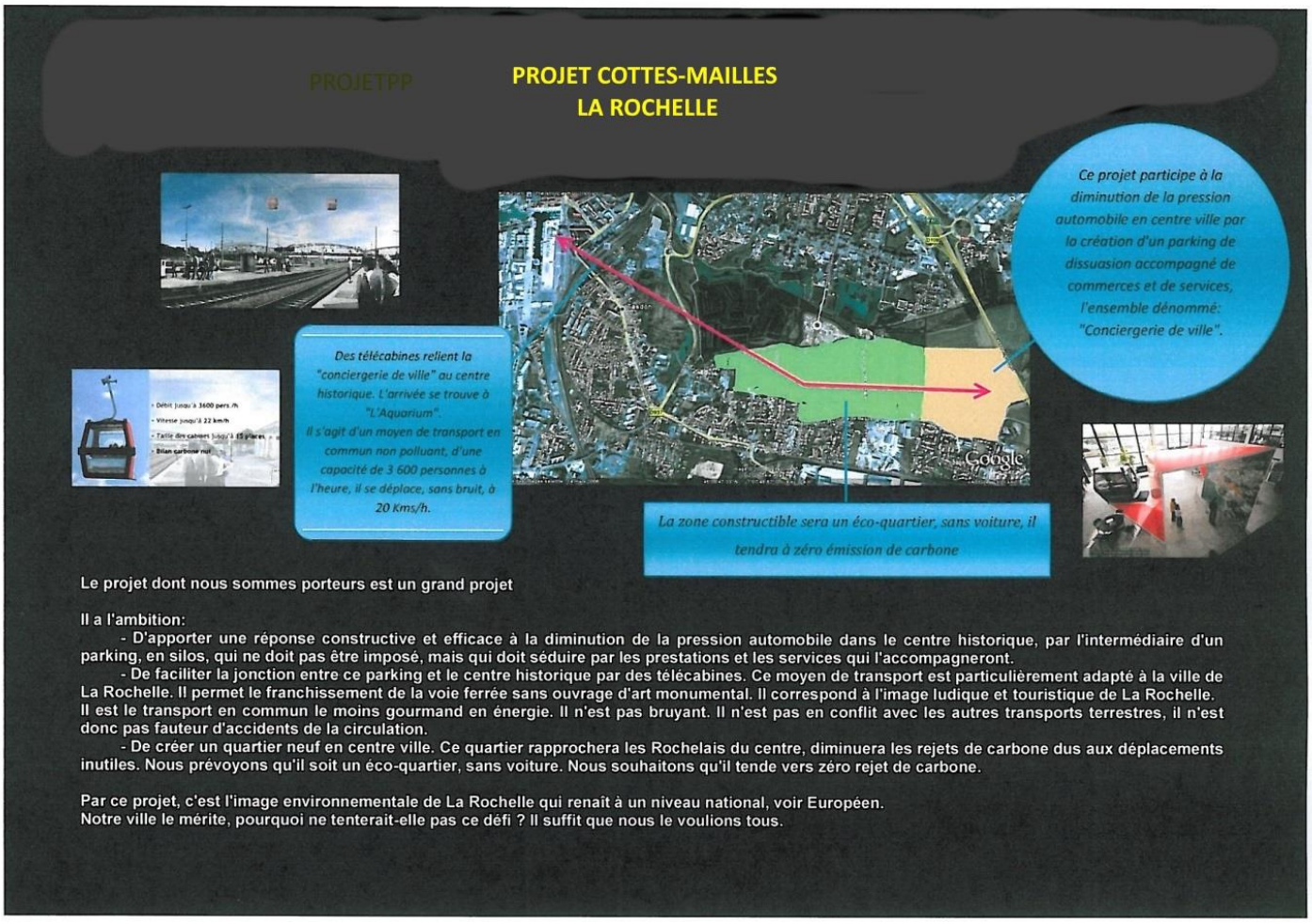
Un seul présent à ce forum est-il capable de sortir hors de cette caverne de Platon, d'en percevoir l'emprisonnement, de venir respirer l'air vivifiant de la liberté nécessaire à toutes les activités humaines, y compris l'urbanisme ?

A celui-là je parlerai du seul grand projet en France porté par un privé.

Le projet des Cottes-Mailles à La Rochelle, évidemment en opposition frontale avec les élus et toute la clique évoquée plus haut.

Le projet des Cottes-Mailles c'est cent hectares pour initier passion, avenir, modernité, performance, conquête, qualité, progrès collectifs et privés.

C'est l'ouverture face à la mesquinerie.



Cordialement

H. DUMAS